**Rapport de synthèse des travaux de la conférence régionale sur la chenille légionnaire d’automne au Sahel et en Afrique de l’Ouest**

**Introduction**

Sous le haut patronage de SEM Roch Marc Christian KABORE Président du Faso, Président en exercice du CILSS et du G5 Sahel s’est tenue du 10 au 12 septembre 2019 à Ouagadougou, au Burkina Faso, dans la salle des banquets de Ouaga 2000, la conférence régionale sur la chenille légionnaire d’automne sur le thème « *Invasion de la chenille légionnaire d’automne au Sahel et en Afrique de l’Ouest : état des lieux, solutions et ressources mobilisables pour contrer le fléau* ». Organisée par le CILSS et le Ministère de l’Agriculture et des Aménagements Hydro Agricoles avec l’appui de la FAO, du G5 Sahel, de l’UEMOA, de l’Union Européenne, l’USAID et la CEDEAO, cette conférence répond à l’urgence de la nécessité d’une réponse coordonnée contre les attaques de la CLA, un ravageur transfrontalier qui menace la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l’Ouest. Elle avait pour objectif global, de permettre des échanges sur les expériences et les leçons apprises de la récente invasion de la CLA en Afrique, de mobiliser une communauté d'experts pour fournir des conseils techniques et politiques en vue d’une lutte efficace contre ce ravageur au niveau régional et au niveau national par les Etats membres. La conférence a rassemblé 346 Participants venus de 21 pays, dont les 17 pays de l’espace CILSS-UEMOA-CEDEAO, et de l’Afrique Australe, Centrale et de l’Est ; des enseignants-chercheurs et chercheures des Universités et institutions de recherches agricoles de l’espace et d’institutions régionales et internationales de recherches (IITA, ICIPE, CABI). Des représentants de divers acteurs impliqués dans la lutte contre la CLA (ONPV, ONG, PTF, OPA, secteur privé), ainsi que des organisations sous-régionales et régionales (CEDEAO, UEMOA, CILSS, G5-Sahel, CORAF) et internationales (FAO, CABI, ICIPE, IITA) ont également pris part à ces travaux. L’ouverture des travaux de la conférence a été marquée, par une cérémonie solennelle placée sous la présidence de SEM le Premier Ministre, chef du gouvernement du Burkina Faso. Des allocutions ont été prononcées respectivement par le Maire de la ville de Ouagadougou, le Secrétaire exécutif du CILSS, le Secrétaire permanent du G5 Sahel, le Président de la commission de l’UEMOA, le Commissaire de l’agriculture, de l’environnement et des ressources en eau de la CEDEAO, le Coordonnateur du bureau sous régional de la FAO pour l’Afrique de l’Ouest et représentant le Directeur Général de la FAO. Le discours d’ouverture de la conférence de son SEM le Président du Faso a été délivré par Monsieur Salifou OUEDRAOGO, Ministre de l’Agriculture et des Aménagements hydro-agricoles du Burkina Faso, Ministre coordonnateur du CILSS.

La cérémonie de clôture a été placée sous le co-patronnage de SEM Roch Marc Christian KABORE, Président du Faso, Président en exercice du CILSS et du G5 Sahel et de SEM Issoufou Mahamadou, Président de la république du Niger, Président en exercice de la CEDEAO et Président du Comité de Haut niveau sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle de l’UEMOA, qui ont bien voulu honorer ladite cérémonie de leur présence.

**I. Déroulement des travaux**

Les travaux se sont déroulés en plénières sous forme de sessions et de panels précédés par une conférence inaugurale.

**II. Principaux résultats**

* **De la conférence inaugurale**

Elle a été préparée conjointement par la CEDEAO, la FAO, le CILSS et CABI, et présentée par un représentant de la Commission de la CEDEAO. Il ressort de cette conférence, que la Chenille légionnaire d’automne (CLA) constitue une véritable menace pour la sécurité alimentaire en Afrique et pour l’atteinte des objectifs de développement durable. Des actions ont été menées depuis 2017 en termes de sensibilisation, de formation des acteurs, de visites de terrain et de recherches.

* **Session 1 : Etat des lieux des infestations de la CLA et plans d’action nationaux au Sahel et en Afrique de l’Ouest**

Les présentations des 17 pays ont permis de faire l’état des lieux des infestations par la Chenille Légionnaire d’Automne (*Spodoptera. frugiperda*) au Sahel et en Afrique de l’Ouest. Cet état des lieux a révélé une présence confirmée du ravageur en 2016/2017 dans la quasi-totalité des pays. En plus du mais, d’autres spéculations sont attaquées par la CLA (riz, sorgho, mil, niébé, arachide, tomate, chou, piment, cotonnier etc.). Pour contrer le fléau, les Etats ont utilisé dans un premier temps leurs propres ressources nationales, en faisant recourt principalement à la lutte chimique. Des méthodes locales de lutte contre la CLA ont été utilisées notamment l’utilisation de la cendre, du sable, de l’eau savonneuse, d’extraits de plantes locales, etc. Les Etats ont été accompagnés dans leurs efforts par divers partenaires techniques et financiers notamment la FAO, la BAD, l’USAID etc. qui ont permis l’élaboration des plans d’action nationaux.

* **Panel 1 : Surveillance de la CLA et état actuel de la lutte**

Les échanges de ce panel ont fait ressortir des difficultés telles que :

* l’insuffisance des ressources humaines qualifiées
* la faiblesse des capacités (équipements et finances) des structures en charge de la surveillance.
* **Session 2 : Expériences des autres régions d’Afrique et du monde face à la CLA**

Au cours de cette session, les expériences et les dispositions prises dans le cadre de la lutte contre la Chenille légionnaire d’automne d’autres régions de l’Afrique (Australe, Centrale, Orientale) et dans le reste du monde (Amériques et Asie) ont été présentées.

Les contextes de ces régions qui font également face aux infestations de la CLA sont quelque peu différents de ceux de l’Afrique et cela doit être pris en compte dans le choix des approches et outils à mettre en œuvre dans le cadre de la gestion de la Chenille légionnaire d’automne au Sahel et en Afrique de l’Ouest. De ce partage d’expériences, il est ressorti l’utilisation des différentes méthodes de lutte pour faire face aux dégâts de la CLA notamment les luttes chimique et biologique, l’agro-écologie, la gestion intégrée et l’utilisation des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM).

* **Panel 2 : Rôles des Politiques et règlementations régionales dans la lutte contre la CLA**

Au niveau Politique, les pays de l’Afrique de l’Ouest et du Sahel disposent d’instruments à même de contribuer à une gestion intégrée de la production du maïs et de la CLA et au-delà, de l’ensemble des nuisibles des cultures. Ces instruments tirent leur essence de la Politique Agricole de la CEDEAO (ECOWAP), de la Politique Agricole de l’Union (PAU) de l’UEMOA et du Cadre Stratégique de Sécurité Alimentaire dans la perspective de lutte contre la pauvreté au Sahel du CILSS.

* **Session 3 : Etat de la recherche scientifique sur la CLA en Afrique**

Les travaux de cette session ont permis de présenter les principaux résultats de recherche disponibles dans l’espace CEDEAO, UEMOA, CILSS. Des acquis sont enregistrés dans les domaines suivants : biologie et écologie de la CLA, relations entre les auxiliaires et la CLA, méthodes de lutte prometteuses notamment dans les domaines de la lutte biologique par conservation, utilisation d’entomopathogènes, de parasitoïdes et d’extraits naturels de plantes.

* **Panel 3 : Résultats de recherches disponibles pour lutter contre la CLA**

Le panel 3 a mis en évidence l’importance de la collaboration entre les universités, les centres de recherche et les services d’appui-conseil pour accélérer le transfert des technologies disponibles. Il a aussi révélé la nécessité de renforcer les capacités des Systèmes Nationaux de Recherche Agricole en ressources humaines, moyens matériels et financiers.

* **Session 4 et Panel 4 : Stratégies de mobilisation des ressources pour financer les initiatives régionales et nationales de lutte contre la CLA.**

Face à la menace de la chenille légionnaire d’automne, des actions urgentes sont déjà en cours (FAO, USAID, CILSS, BAD, CEDEAO, UEMOA et les Etats membres) mais sont dispersées et confrontées à une faible mobilisation des ressources.

Les principales pistes de mobilisation des ressources dégagées du panel sont entre autres :

* affecter une partie des ressources financières issues des taxes liées aux importations des denrées alimentaires pour mieux structurer les systèmes de production des Etats membres ;
* mutualiser les ressources et les actions des différents acteurs au niveau de la région ;
* assurer la coordination technique opérationnelle ;
* opérationnaliser le fonds d’urgence phytosanitaire.

**III. Recommandations**

Considérant l’importance de l’invasion de la chenille légionnaire d’automne qui affecte tous les pays de la sous-région et la grave menace du fléau sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations sahéliennes et ouest-africaines ;

Considérant le fort engagement des Autorités politiques et institutionnelles de la sous-région pour faire face à la menace ;

Considérant la nécessité d’une meilleure coordination des actions pour une gestion concertée de la chenille légionnaire d’automne au Sahel et en Afrique de l’Ouest ;

Considérant l’insuffisance des ressources humaines, matérielles et financières pour la mise en œuvre des stratégies de gestion efficace et durable de la chenille légionnaire d’automne au Sahel et en Afrique de l’Ouest ;

Considérant le contexte de la culture du maïs en Afrique où 82% des exploitants sont des petits producteurs pratiquant une agriculture familiale de subsistance et que 34 sur 37 millions d’hectares de la culture de maïs sont tenus par de petites exploitations familiales ;

La Conférence recommande :

**A) A l’endroit des organisations régionales**

* Que les Commissions de la CEDEAO et de l’UEMOA assurent respectivement le leadership et le Co-leadership politique de la gestion de la chenille légionnaire d’automne au Sahel et en Afrique de l’Ouest, avec le CILSS comme bras technique et le soutien de la FAO et des autres Partenaires Techniques et Financiers ;
* Accélérer l’harmonisation des règlementations phytosanitaires en vue de renforcer la coordination régionale dans la gestion de la CLA et au-delà, des autres nuisibles des cultures ;
* Poursuivre le plaidoyer pour une plus grande mobilisation des ressources humaines, matérielles et financières pour une réponse efficace et durable contre la chenille légionnaire d’automne et les autres nuisibles des cultures  au Sahel et en Afrique de l’Ouest.

**B) A l’endroit des Etats membres**

* Renforcer les ressources humaines pour la conduite des activités de recherche et la mise en œuvre des actions opérationnelles ;
* Promouvoir une démarche de lutte intégrée (IPM) et mettre à l’échelle les méthodes de lutte déjà éprouvées.

**C) A l’endroit des Etats membres et des OIG de la sous-région**

* Opérationnaliser le fonds d’urgence phytosanitaire à travers un mécanisme de prélèvement d’un pourcentage sur les exportations émanant des pays membres ;
* Mener des actions de sensibilisation au cours de l’année internationale de la santé des plantes en 2020 ;

**D) A l’endroit des Partenaires techniques et financiers**

* Accompagner les Etats et les OIG de la région dans la recherche de solutions contre le fléau de la chenille légionnaire d’automne qui constitue une grave menace pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations sahéliennes et ouest-africaines.

**Fait à Ouagadougou, le 12 septembre 2019.**

**La Conférence**